

la SOURCE

The title 'la SOURCE' is rendered in a 3D, metallic, olive-green font. The word 'la' is smaller and positioned above the 'S'. Each letter of 'SOURCE' has a small, realistic water droplet hanging from it, suggesting a connection to water and agriculture.

REVUE 2005 no.1 de l'ANPQ / ANQ / RMQ

The background of the cover is a vibrant, golden-yellow field of wheat. In the foreground, a single stalk of wheat is in sharp focus, showing its intricate structure of awns and grain. The background is softly blurred, creating a sense of depth and a warm, sunlit atmosphere.

LES GRAMINÉES...
LUMINEUSES SOURCES DE VIE

ÉDITORIAL

*«Quand mon ami viendra par la rivière,
Au mois de mai, après le dur hiver,
Je sortirai, bras nus, dans la lumière,
Et lui dirai le «salut de la terre.»
Félix Leclerc*



En quoi peut donc consister «le salut de la terre» à l'homme ? C'est complexe et simple à la fois. Les forêts d'une part, les prairies de l'autre, témoignent que la surface de notre planète-mère est vivante : feuillages et herbages. Sous ces deux formes, le monde végétal acquiert assez de force pour étendre son empire sur tout le sol de la terre et faire de celle-ci «un être vert, vivant.»

La grande majorité des végétaux recouvrant les prairies et les champs, appartiennent à la famille des Graminées. Quelle est la force qui permet à cette famille de s'approprier si complètement et si exclusivement des contrées entières et d'en repousser, dans une grande mesure, toute autre vie végétale ?

Nous vous convions à cette découverte dans les pages suivantes, en démontrant, dans la mesure de nos capacités, qu'à chaque renouveau printanier, la Terre nous adresse véritablement «son salut.»

Conception, recherche, rédaction,
montage et réalisation:
YVES DUSSAULT N.D., H.D.

ANPQ / ANQ / RMQ

27, Béliveau, Laval, H7B 1A7

Tél. : 450 720-0560

Télécopieur : 450 315-0720

Site internet : www.anpq.qc.ca

Courriel : anm.anpq@videotron.ca



ET DIEU DIT :

**«Voici ! Je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la Terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence; ce sera votre nourriture.»
Genèse 1-29.**

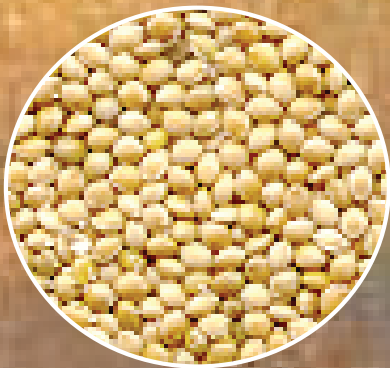
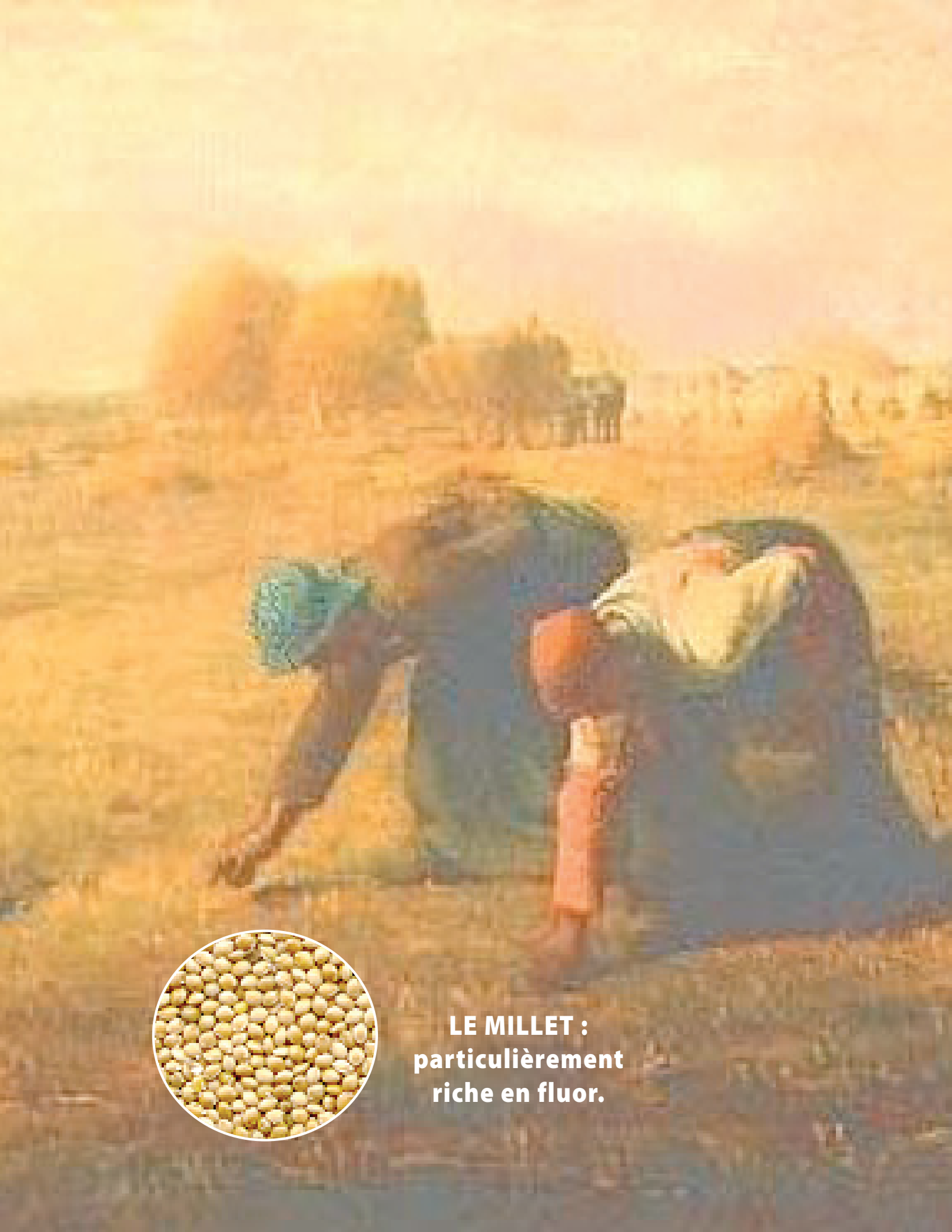
La nourriture donnée à l'homme est donc présentée ici comme d'origine exclusivement végétale. Après le déluge, elle comportera aussi de la chair animale (involution).

Ainsi, la prairie terrestre est inondée de lumière; son substrat est humide et la brise souffle librement à sa surface. Son sol est traversé de part en part par ses racines, à tel point, qu'il appartient tout autant au monde végétal qu'au monde minéral. Pouvoir s'unir aussi intimement à la Terre, c'est une importante propriété des Graminées. Dès qu'un brin d'herbe ou une semence de Graminée a pris pied dans le sol, elle l'envahit puissamment de ses racines. Depuis ses «noeuds» inférieurs, la pousse se ramifie, émet des

«rejets» munis de racines adventives et ces «rejets» s'étendent de tous côtés et donnent naissance à de nouveaux pieds. Ainsi, chaque herbe est à l'origine d'une touffe ou même de toute une pelouse, qui peut grandir sans fin.

Les petites fleurs simplifiées, privées d'enveloppes, groupées en épis, s'ouvrent au vent qui passe. Elles sont réellement formées par l'air et pour l'air. Ce n'est donc pas un insecte ailé qui porte le pollen sur les stigmates plumeux, légers; c'est l'air lui-même, le représentant des forces astrales — des savants goethéanistes du siècle dernier ont parfois appelé l'air : «le grand animal universel.» L'air entraîne le pollen dans son souffle, le pénètre de lumière, de chaleur et de forces cosmiques avant de le confier aux pistils des Graminées.

Les milliers de Graminées d'une prairie en fleurs non fauchée ou d'un herbager forestier, s'enveloppe d'une irisation délicate et merveilleuse qui fait penser aux couleurs translucides de l'arc-en-ciel. C'est de «l'air coloré» qui plane alentour et au-dessus de cette «mer d'épis». Et les champs de Céréales lorsqu'ils fleurissent, émettent des parfums subtils tout à fait caractéristiques. Et sur les 4 000 espèces connues de Graminées, on n'en rencontre pas une seule qui soit toxique — s'il y a des exceptions très rares, par exemple l'Ivraie enivrante, cela



LE MILLET :
particulièrement
riche en fluor.



tient à des circonstances particulières : ce n'est pas l'ivraie qui est toxique... c'est un «champignon parasite» dont elle est envahie.

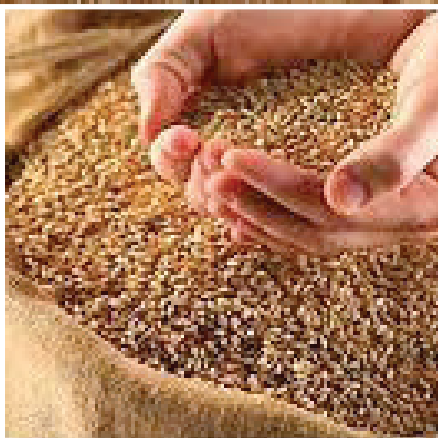
Le perfectionnement qui fait défaut à la fleur isolée est dû au fait qu'elle «renonce» à la beauté apparente, à la somptuosité, à l'éclat. L'abondance des «forces formatrices» qui se déversent dans cette construction florale, est entièrement sacrifiée pour être consacrée à autre chose... car la famille des Graminées est la famille nourricière par excellence des êtres vivants terrestres.

Sa nature «éthérique-vitale» est si forte qu'elle peut monter et pénétrer en partie, jusque dans les règnes situés au-dessus d'elle : l'animal et l'homme — et collaborer à leur édification personnelle.

Toute spécificité animale a été exclue de la fleur de Céréale «mais son herbe et son grain sont des dons à l'animalité» Si les Céréales portaient des fleurs comparables à l'oeillet et au glaïeul, elles ne pourraient pas nous faire don du «pain.»

Les animaux herbivores les plus divers se nourrissent de Graminées. En outre, les semences attirent les oiseaux granivores et aussi les petits rongeurs. Mais avant tout, les Céréales sont à la base de l'alimentation humaine. Sans elles, où serait «notre pain quotidien ?» Le pain est la forme la plus humaine de tous les aliments. En lui et dans tout le processus de sa préparation, on trouve «le mystère imagé» de l'homme, inscrit et résumé. Dans le règne végétal, seule la Céréale est capable de recevoir cette empreinte. Seule la Céréale à travers la panification, peut s'élever jusqu'à toucher la nature de l'homme.

PHASES DE LA SEMENCE DES CÉRÉALES VIA L'ÊTRE HUMAIN



En partant de la densité, de la dureté qu'elle a prise dans sa graine, en passant par le gonflement aqueux de sa pousse, la Céréale s'ouvre à l'air et à la Lumière. Avec sa fleur, elle s'unit entièrement à l'élément «air;» puis en mûrissant, elle se laisse pénétrer par la chaleur cosmique, au point de se dessécher complètement : toute sa vie se concentre dans l'épi. A cette évolution en quatre phases, la panification

ajoute quatre nouvelles phases qui se succèdent au même rythme :

- 1— *d'abord le grain solide est transformé en farine par la meule.*
- 2— *grâce à l'eau, la farine devient une pâte liquide.*
- 3— *soumise aux forces plastifiantes du pétrissage, suivi d'une intense aération interne (fermentation), la pâte devient poreuse.*
- 4— *enfin, elle est livrée à la chaleur du four.*

Ainsi naît un aliment adapté à l'homme tout entier, c'est-à-dire à ses quatre éléments constituants. Car...

- 1— *L'homme porte le physique dans la solidité de son corps.*
- 2— *Il pénètre son organisme liquide d'un «organisme-éthérique-vital» — forces formatrices.*



3— Il se remplit d'air, grâce à son organisme respiratoire e n lequel «l'être animique» —astral— est entré.

4— Et il vit avec son Moi, dans son organisme calorique — d e chaleur—. Et c'est la manière d'être de la Céréale qui permet un pareil processus.

Une force de stricte verticalité commande à toute la forme des Graminées. Et ce qui est pudiquement caché dans leur renonciation à l'éclat floral, parle à un niveau supérieur, par la bouche de l'homme :

«Le pain n'est pas ce qui nourrit; ce qui, par le pain, nous conforte, c'est le Verbe éternel de Dieu... c'est la Vie... c'est l'Esprit.»

Angélus Silésius

LES GRAMINÉES À TRAVERS LE MONDE



Chaque continent, chaque zone climatique de la Terre a engendré ses Céréales propres. Ce fait nous montre combien les Graminées sont sensibles aux différentes configurations de la substance terrestre et de ses forces vitales formatrices. Le riz est un végétal léger, lâche, aérien. Il reflète la force lumineuse des pays de l'Orient, auxquels il dispense leur principale nourriture. Il lui faut un sol saturé d'eau, préservé artificiellement d'une solidification trop terrestre, travaillé par l'homme, avec amour. Dans une grande mesure, la culture du riz est une culture de l'eau.

Par contre, le Maïs est la Céréale la plus grande physiquement et la plus intensément devenue terrestre. Il est un don de l'hémisphère occidental dont les «forces formatrices»



s'expriment dans les épis-femelles descendus vers le bas et condensés en petites «massues.» Nous voyons ici le règne de la pesanteur, de la matérialité drue.

L'Avoine est la Céréale qui grimpe le plus haut en altitude nord et supporte le mieux le froid. Il parle des étés longs et clairs dont la Saint-Jean est le point culminant.

Certaines espèces de Mil ou sont les Céréales principales de l'Afrique. Ce sont des herbes rudes, hautes, à feuilles larges. Mais aucune de ces Céréales de l'Orient, de l'Occident, du Sud, du Nord, ne se prête à la fabrication du pain. On en fait des bouillis et des galettes.



Seuls le Blé et le Seigle ont les qualités nécessaires pour permettre la préparation de l'aliment humain par excellence: la miche de pain.

Il semble que ce type de plantes soit «aux écoutes des dialogues» entre les forces formatrices du Soleil et de la Terre. C'est pourquoi les mythes de tous les peuples civilisés ont représenté les Céréales comme des «présents divins du Dieu-Père à la Terre-Mère.»



C'est dans la synthèse organique des hydrates de carbone que les Graminées accomplissent leur chef-d'oeuvre. Par «la communication» des forces terrestres et solaires, l'amidon naît de l'eau et de l'acide carbonique atmosphérique... puis se transforme en sucre. Dans l'épi de blé, le grain qu'on a semé réapparaît, multiplié soixante fois. Toute la force de cette plante est orientée vers la production du pain. Mais cet énergique processus des hydrates de carbone chez les Graminées, n'entrave pas une forte genèse d'albumine et de graisse, si bien, qu'on trouve en elles, un résumé harmonieux de toutes les substances alimentaires de base... ce qu'on ne retrouve guère avec autant de perfection, dans les autres familles végétales. Même la science des vitamines a dû reconnaître cette perfection, dans son domaine.



Nous pouvons donc faire du pain, le fondement de toute nutrition. Car à lui seul — lorsque préparé convenablement sans détruire aucune des qualités du grain— il assure les nutriments essentiels. Rudolf Steiner a donné sur ce point, des indications d'une vaste portée. Il a conseillé de fabriquer le pain avec les quatre principales Céréales de nos contrées : le

Blé, le Seigle, l'Avoine, l'Orge et d'ajouter à la pâte quelques noix pilées.

Toutes les sortes d'amidon ne se valent pas ! L'amidon engendré par les Graminées a des vertus particulières. Cela tient au caractère solaire de ce type végétal. Par exemple, l'amidon de la pomme de terre représente quelque chose de bien plus spécial et de beaucoup moins parfait que celui du grain de Céréale. La pomme de terre étant de «type nocturne», lunaire, son amidon ne peut jamais atteindre aux vertus solaires des lumineuses Graminées.





LA SILICE :
la Lumière devenue "minéral"

LA GRANDE RICHESSE DES GRAMINÉES

Nous avons dit que le type des Graminées exprime avec une pureté toute particulière, le rayonnement lumineux. Ce qui l'aide à «s'incarner», c'est une étroite et intense communion avec une substance terrestre, minérale : **la SILICE**, dont on dit qu'elle est de «la lumière devenue minéral.» Ici, la Lumière se manifeste d'une manière tout à fait significative et importante. Car les Graminées font partie des plantes les plus riches en acide silicique. Certaines en contiennent jusqu'à 90% dans leurs cendres — notamment dans les enveloppes du fruit — les glumes. Mais le grain lui-même en contient une proportion non négligeable. Un épi d'Orge ou de Seigle — avec leurs barbes rigides — est l'image de ces forces siliceuses rayonnantes.

Une admirable synthèse de métaux, présents sous forme d'oligo-éléments, nous signale des processus d'origine cosmique qui rayonnent jusque dans le «corps de forces formatrices» des Graminées. Dans les diverses espèces de Céréales, se trouvent sous cette forme diluée, du fer, du cobalt, du nickel, du titane, du cuivre, du zinc, du baryum, du lithium, du bore, de l'iode, du fluor... Le Millet



est une Céréale particulièrement riche en fluor. Nous avons déjà parlé du rôle décisif que joue la SILICE pour tout ce qui vit sur la Terre. Non seulement parce que la majeure partie du globe consiste en acide silicique qui existe partout sous forme très diluée, dans les eaux et dans les fines poussières de l'air, mais encore parce que tous les êtres vivants de notre planète en sont imprégnés. Si le processus siliceux était moins intense sur notre Terre, a dit Rudolf Steiner, les plantes auraient une toute autre forme. Elles seraient à la manière du Cactus, pleines d'eau et peu différenciées. «Les Céréales auraient un aspect très étrange : leurs chaumes seraient gonflés et charnus vers le bas, leurs épis atrophiés. En revanche, l'affaiblissement des processus calcaires donnerait des plantes aux formes grimpantes et volubiles avec une floraison mais sans fruits et sans substances nutritives... les fleurs resteraient stériles.» Les Cactus du désert et les Lianes de la forêt vierge représentent de telles déviations.

LA PRÈLE

Mais les Graminées et surtout les Céréales, demeurent éloignées de ces deux extrêmes. Parmi elles, ni plantes grasses, ni plantes volubiles.

A travers le processus siliceux, des forces cosmiques bien déterminées sont en action alors que d'autres forces très différentes agissent à travers la chaux ou le calcaire. Ainsi, les planètes dites «supérieures» : Mars, Jupiter et Saturne agissent à travers la SILICE. Les planètes dites «inférieures» : Mercure, Vénus et la Lune, agissent à travers le calcaire. Les processus reproducteurs de toutes sortes dans



MARS



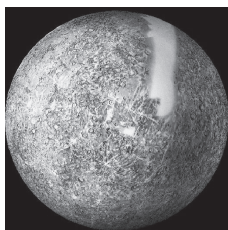
JUPITER



SATURNE



VÉNUS



MERCURE



LUNE

la plante, sont favorisés par les influences transmises par le calcaire tandis que la formation des substances nutritives dépend des influences transmises par la SILICE.

L'Élément siliceux ouvre «l'Être végétal» aux espaces lointains de l'Univers et incite les plantes à recevoir ce que les planètes supérieures les plus éloignées — Mars, Jupiter et Saturne— leur envoient de toute la périphérie du Monde. Par contre, ce qui descend de la région la plus proche — de Vénus, de Mercure et de la Lune— rend les plantes capables de se reproduire.

En particulier l'Eau, qui montre si nettement l'influence de la Lune par le phénomène des marées et qui se charge de transmettre les forces des planètes inférieures dans le monde des plantes. Au contraire, la «chaleur» atmosphérique apporte dans ce monde végétal, les forces que transmet la SILICE et les rend particulièrement actives. De telles forces pénètrent plus ou moins les plantes selon l'état thermique de l'air et en fonction de sa teneur homéopathique en SILICE. Dans la plante, le processus siliceux ouvre un accès à la Lumière cosmique et à la sphère calorique. Ce processus intensifie déjà l'assimilation de la Lumière par les feuilles, puis il augmente les forces de maturation, la qualité des substances nutritives qui se forment dans les fruits.

Les forces jaillissantes printanières sont liées aux forces de la Lune et des «planètes inférieures», portées par l'Eau et transmises par le Calcaire. Les forces estivales de la maturation sont liées aux forces des planètes supérieures, portées par la chaleur et transmises par la SILICE. Les Céréales qui s'unissent si intensément à la substance siliceuse, sont particulièrement aptes à former les substances nutritives à la base de notre alimentation, grâce aux influences de Mars, Jupiter et Saturne. Le type Graminée, sous ce rapport, est unique en son genre dans le monde végétal.

Durant les mois de décembre, janvier et février, la Vie ne circule ni ne chante. Elle n'est plus que volonté tenace de durer, dans les profondeurs où elle se trouve réfugiée. Là, se conservent les «formes-mères» dont s'inspirera l'été prochain. Cependant, au solstice d'hiver, quelque chose a déjà changé. La «Vie universelle» rencontre dans «la nuit obscure» de chaque grain, chaque pépin, chaque noyau,

chaque bulbe, une résistance particulière à surmonter, pour l'élever vers la Lumière. Ayons confiance ! Dans cette lutte, la Vie s'affermira. La semence s'ouvrira sans réserve au flot de Vie qui soulève le germe et manifestera fidèlement le «plan mystérieux» dont elle est dépositaire.

A la pleine Lune de Pâques, dans les couches profondes, règne le chaos : chaos nécessaire à la fécondation des forces de l'éternel : «Meurs !... et... Deviens ! Alors surgira dans toute sa puissance organisatrice — la Lumière printanière... en qui la «mort devient la Vie.» Ainsi revient sur notre planète, l'éclat du Renouveau et avec lui, «le Salut de la Terre» productrice de Vie et nourricière débordante pour «tous ses enfants.»

***«A mon ami venu par la rivière,
Je dirai le «Salut de la Terre.»
Merci Félix!***

